

Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue d'histoire ecclésiastique suisse
Herausgeber: Vereinigung für Schweizerische Kirchengeschichte
Band: 94 (2000)

Artikel: Kommentare zu einer Kontroverse in der Antisemitismusforschung
Autor: Python, Francis / Furrer, Markus / Metzger, Franziska
Vorwort: Remarques préliminaires
Autor: Python, Francis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-130306>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Kommentare zu einer Kontroverse in der Antisemitismusforschung

Remarques préliminaires

Urs Altermatt est rédacteur en charge de la «Revue d'histoire ecclésiastique suisse» depuis 1986. C'est pourquoi notre revue ne peut pas rester silencieuse dans la confrontation mettant aux prises Urs Altermatt et Olaf Blaschke. En lieu et place de notre rédacteur, qui en cette occasion désire rester en retrait, le président de l'Association d'histoire ecclésiastique suisse m'a prié d'assumer la responsabilité rédactionnelle du dossier spécial consacré à cette affaire, ce que j'ai accepté volontiers.

Le premier article signé par Markus Furrer, docteur ès lettres, chargé de cours à l'Université de Fribourg, a pour but de rappeler les arrières-plans de la controverse. Dans le deuxième article, Franziska Metzger, lic. ès lettres, assistante à la même Université, précise les termes de cette confrontation à partir d'une analyse minutieuse des deux livres. Pour ma part, je trace quelques perspectives comparatives tirées des recherches menées en ce domaine par l'historiographie française.

Sans répéter ici les principaux points d'une controverse bien documentée, j'aimerais rappeler que les deux livres traitent chacun d'un pays et d'une période différente: chez Olaf Blaschke, l'Empire allemand de 1871 à 1918, chez Urs Altermatt, la Suisse entre 1918 et 1945. En ce qui relève des cadres interprétatifs on peut y trouver aussi bien de grandes ressemblances que d'importantes différences, ce qu'Urs Altermatt souligne explicitement dans son texte et dans ses notes élaborées selon les règles scientifiques en usage. On se gardera d'oublier que les historiens travaillent en premier lieu avec des sources et que c'est à partir de celles-ci qu'ils élaborent leur présentation et échafaudent leurs thèses. Urs Altermatt a rédigé son ouvrage avec un souci constant d'étayer ce qu'il avance et il cite seize fois – dont quatre fois dans le texte même – les études d'Olaf Blaschke. Si on veut bien, réellement, prendre connaissance de ses annotations, on constatera que l'ouvrage d'Urs Altermatt articule avec cohérence l'enchaînement des faits et des concepts qui fondent son interprétation.

FRANCIS PYTHON
Professeur ordinaire d'histoire contemporaine
générale et suisse à l'Université de Fribourg